

J'ai également une pétition de M^{me} Murphy signée par 38 personnes qui font face à des difficultés redoutables. La personne qui a une hypothèque de \$30,000 et va devoir payer cette année 19 p. 100 d'intérêt devra déboursier \$5700 rien qu'en intérêts. Une hypothèque de \$30,000, ce n'est pas bien gros. A Terre-Neuve, une petite maison ordinaire de trois pièces coûte au moins \$60,000. Un terrain viabilisé prêt à bâtir coûte \$30,000 à Saint-jean. Vous n'en trouverez pas pour moins de \$30,000, mais une hypothèque de \$30,000 à 19 p. 100 coûte \$5700 par an.

Et cette M^{me} Murphy? Le 9 février elle m'a écrit qu'en 1981 le salaire brut de son mari s'était élevé à \$15,600 et le sien à \$9,000. Ces gens ne sont pas des paresseux. Ils ont deux enfants et travaillent tous les deux. Elle m'a écrit:

M. Trudeau pourrait-il nourrir, habiller et loger ses enfants avec si peu?

Depuis des années, depuis 1968, il se fait dorloter aux frais des contribuables. Il a habité au 24, promenade Sussex et au lac Harrington. Il n'est pas obligé de vivre avec un salaire de \$15,600 ou de \$9,000. Il a du personnel pour veiller sur ses enfants, des gouvernantes, des femmes de chambre et tout le confort rêvé, mais M^{me} Murphy doit se débrouiller. Elle m'a dit qu'elle avait obtenu cette maison il y a trois ans dans le cadre du Programme d'aide pour l'accession à la propriété, à un faible taux d'intérêt. Elle doit maintenant renouveler son hypothèque et Dieu sait à quel taux. Si c'est à 19 p. 100 ou à n'importe quel taux supérieur à 12 ou 13 p. 100, tout est fini pour ces gens-là; ils perdront leur maison.

Qu'y a-t-il d'autre là-dedans? Voici ce qu'on pouvait lire dans un article publié le 26 janvier 1982 dans le *Montreal Gazette*:

Près de trois millions de Canadiens vivaient dans la pauvreté en 1980, soit à peu près 200,000 de plus qu'en 1979...

Malgré toutes les promesses et les protestations du «merveilleux» premier ministre, qui dirige le pays depuis 1968, au sujet de la société juste, trois millions de Canadiens vivaient dans la pauvreté en 1980, soit 200,000 de plus que l'année précédente. L'article se poursuit ainsi:

... 639,000 familles et 826,000 personnes seules étaient pauvres en 1980...

C'est-à-dire 10.4 p. 100 de toutes les familles canadiennes et 31.4 p. 100 de toutes les personnes seules au Canada en 1980...

Il s'agissait là d'une étude menée par le Conseil national du bien-être. Il ne fait aucun doute qu'il faut aider les propriétaires qui sont aux prises avec des taux d'intérêt élevés. Je parlerai dans quelques minutes de ce que leur offre la présente mesure législative.

A propos, on a construit 5,709 nouveaux logements à Terre-Neuve, en 1976. En 1978, on n'en a construit que 2,865. En 1981, on en a construit 3,210, soit 2,492 de moins qu'au cours de l'année record de 1976. Cette année, on compte en construire 3,500. Quels sont les taux d'intérêt aujourd'hui comparativement à ce qu'ils étaient il y a un an ou à peu près? Attendez que je trouve mes données; si je n'y arrive pas, je les citerai de mémoire.

Une voix: Cela n'ira pas.

M. Crosbie: Comme j'ai une mémoire fantastique, je les citerai de mémoire. En décembre 1979 et en mars 1980, lorsque le gouvernement a pris le pouvoir, les taux d'intérêt étaient de 14 p. 100 à la Banque du Canada; il s'agit là du taux d'escompte. Les taux d'intérêt hypothécaire ne dépassaient pas 12 ou 13 p. 100. Les taux d'intérêt à la banque, à leur plus haut niveau, sont passés à 15 p. 100 quelques mois à peine

Le logement

après que nous eûmes pris le pouvoir. Nous supportons les conséquences de 10 à 12 années de négligence du pouvoir libéral. Comme d'habitude, un gouvernement conservateur remplaçait un gouvernement libéral, et les membres de celui-ci s'apprêtaient à dire que les temps de gouvernement conservateur sont des temps difficiles. Puis, les sacrés imbéciles se sont comportés abominablement et nous ont défaits; le parti libéral a remplacé le parti conservateur et nous entendons maintenant: «Les temps de gouvernement libéral sont des temps difficiles». Les Canadiens savent bien pourquoi les temps sont durs: c'est à cause de la politique du parti libéral. Les libéraux doivent rendre compte aujourd'hui de leurs douze années de négligence. Les temps sont difficiles à cause des libéraux, et même si l'on se complait à dire que les temps sont difficiles à cause des conservateurs, c'est parce que le parti conservateur a bien souvent suivi le parti libéral au pouvoir. Aujourd'hui, les libéraux sont au pouvoir, et il y a des pleurs et des grincements de dents. Ils ne font rien. Ils me font penser à un groupe de cochons coincés sous une clôture et ne sachant pas comment s'en sortir.

• (1600)

Soyons plus précis. Qu'avaient promis de faire les libéraux lorsqu'ils ne formaient plus le gouvernement? Voici ce qu'a déclaré l'actuel ministre de l'Expansion économique régionale (M. Gray) le 30 octobre 1979 au comité des finances des Communes. Il s'est attaqué aux taux d'intérêt de 14 p. 100 en disant:

... cela entraînera la perte de milliers d'emplois, une hausse du coût de la vie. Cela entraînera sans doute une stagnation du secteur du bâtiment et du logement...

Cela rendra les logements inaccessibles à la plupart des Canadiens à revenus faibles et moyens. Cela touchera les petites entreprises...

... cela touchera les agriculteurs—ce qui entraînera donc une augmentation du prix des denrées alimentaires.

Voilà ce qu'a dit le ministre en octobre 1979, lorsque les taux d'intérêt étaient de 14 p. 100. Aujourd'hui, il fait partie du gouvernement du Canada. Les taux d'intérêt sont bien plus élevés, mais il ne pense plus aux logements qui sont devenus inaccessibles à la plupart des Canadiens à revenus faibles et moyens. Il ne pense plus à la stagnation du secteur de l'habitation. Il s'en moque. Il s'en fiche. Il s'en moque totalement, car il est bien blotti bien au chaud au sein du gouvernement et peu lui importe ce qui peut arriver pendant les deux ou trois prochaines années. Il ne s'est d'ailleurs guère préoccupé des deux années qui viennent de passer. Toujours est-il que c'est ce que le ministre a déclaré quand il faisait partie de l'opposition.

Que disait le ministre quand il jouait le rôle de critique du logement du côté de l'opposition? Aujourd'hui, il s'occupe du portefeuille de l'Emploi et de l'Immigration (M. Axworthy). C'est à lui qu'il faut imputer le million de chômeurs et plus que nous comptons au Canada. Il est tout aussi sincère et dévoué aujourd'hui qu'à l'époque où il était le critique du logement. Le 29 octobre 1979, il a déclaré que s'il s'imposait de relever les taux d'intérêt, il s'imposait également d'aider les personnes qui subissent les contrecoups de ces augmentations. C'était là le grand principe des libéraux à l'époque où ils ne détenaient pas les rênes du pouvoir. Si les taux d'intérêt doivent grimper, le gouvernement est tenu d'aider les victimes de ces hausses.